3. Sur la question proposée par Messieurs de l'academie Royalle de chirurgie dans le iournal historique de verdun du mois de mars 1732, tome 31, page 170.

Pourquoy certaines tumeurs doivent estre extirpées, d'autres simplement ouvertes, dans l'une et l'autre de ces operations, quels sont les cas ou le cautere est preferable a l'instrument tranchant, et les raisons de preference.

Je fais une reponse consise, sans vouloir estre prolixe dans mon memoire.

j'admes seulement six tumeurs qui me paroissent les plus relatives, sçavoir.

La scrophuleuse, la chancreuse, la loupe, le bubon venerien, le bubonocelle, et la tumeur anevrismale.

je n'admes point l'instrument tranchant sur la tumeur scrophuleuse, j'y prefere le cautere a l'incision, ma raison de preference, est fondée sur la tissure des glandes, les quelles, n'etants que des filtres ou couloirs, je dis que l'instrument tranchant coupant la glande ou portion d'icelle, ou les vaisseaux qui s'y abouchent ou en sortent, il s'en suit ou s'en doit suivre une source intarissable, vu que la glande, ou les vaisseaux susdits estants coupes, donnent par l'orifice de leurs petits tuiaux une humeur plus crue, moins digerée, et limpide, qu'elle n'etoit en passant par la glande avant l'incision, et l'arrivée continuelle de cette humeur par ces petits

ARC 51 n°1

orifices, est une opposition formelle a une cicatrice, et a une fin de cure, — consequemmment, je prefere le cautere, le quel detruisant la glande, les petits vaisseaux susdits qui s'y abouchoient, se degorgent plus aisement, que si la glande n'etoit que fendue, ou coupée en partie, par l'instrument tranchant, de sorte qu'a l'escare estant tombée a la faveur d'une bonne suppuration, pour lors ces orifices de petits tuyaux ont toute liberté, la glande absente, de faire corps et un tout avec les chairs voisines, qui me conduisent a cicatrice.

J'admets l'instrument tranchant pour l'extirpation totalle de la tumeur chancreuse, surtout aux mamelles, ma raison de preference, est fondée non seulement sur l'obstruction des glandes, mais aussy des tuyaux obstruiés au dela de la tumeur, des quelles obstructions, il suinte dans le centre une humeur gluante et tenace, et d'autant plus corrompüe, qu'elle se manifeste avec lenteur, et croupit par le peu d'emulation de la circulation des liqueurs, causée par l'obstruction des glandes et tuyaux qui composent le tissu de la tumeur.

Or si on se servoit du cautere, aprés la chutte de l'escare, — l'obstruction subsisteroit encore dans la circonference au dela de l'escare detachée, et subsisteroit d'autant plus, que l'humeur qui sort de ce chancre, estant pour l'ordinaire mucilagineuze et coagulée, passe avec une infinie lenteur dans les tuyaux, lenteur a la quelle le cautere ne donneroit pas d'emulation, au contraire, il augmenteroit l'obstruction — au dela de l'escare, en coagulant d'abondant les sucs dans les tuyaux,

[library stamp]

sucs d'autant plus susseptibles de coagulation qu'ils tiennent plus de la nature
du lait, ce qui me fait dire que l'instrument tranchant passant au dela
de l'embarras, laisse apres luy la liberté du degorgement, apres en avoir
emporté l'opposition, et pour lors les chairs renaissent avec plus de liberté
pour remplir le vide, et parvenir a cicatrice.

j'admire aussy l'incision a la loupe, pour mieux parvenir a en
decouvrir, et dissequer le Kiste, et n'y puis si bien reussir avec le cautere,
d'autant que son operation est oculte, et on se metroit aux risques que
le cautere feroit plus de chemin qu'on ne se proposeroit, et s'il brulet
le Kiste, les dificultées en seroient plus grandes pour le dissequer
ensuitte.

j'observe une autre circonstance ou le cautere seroit encore
plus nuisible, supposé, la loupe sur la rotule, ou sur d'autres
articles, et sous des apponevroses, en ce cas le cautere seroit d'un preiudice
notable, d'autant qu'il depriveroit la substance des apponevroses, d'ou
s'ensuiveroit grande perte de substance, consequemment dificulté a
cicatrica, une plus grande diformité, et enfin aux risques de rester
estropié, ce qui ne peut arriver apres une simple incision, ou cruciale
si la loupe est d'un gros volume, ie dis cruciale nonseulement pour
plus de facilité a l'extraction du Kiste, mais encore pour l'echancrure
de partie des teguments des angles, pour eviter les lippes qui
empescheroient la cicatrica, ou laisseroient plus grande diformité.

Bibliothèque Nationale de Médecine

Je fais une distinction pour le bubon venerien dans l'aine, et le considere dans deux estats differents, les quels demandent differentes manoeuvres.

je suppose, par exemple, le bubon avoir esté negligé, estre fort gros, aprochant de maturité, en ce cas, ie prefere l'instrument tranchant au cautere, et n'evite pas apres les teguments ouverts d'extirper la glande en totalité.

Ma Raison de preference, est fondée, sur ceque la nature a dezia fait les deux tiers de l'ouvrage, ayant poussé a l'exterieur la glande come un corps devenu étrange, et emprein d'un virus dont on ne peut trop tost tarir la source, et en secondant ainsy les intentions de la nature, ie favorise une copieuse supuration, la quelle me conduit plus viste a la fin que ie me propose, que ne feroit le cautere, dont l'operation seroit trop lente en pareil cas.

Le second estat dans lequel ie considere le bubon, est lors quil ne comence qu'a manifester sa convexité, et come il est expedient, dans l'un et l'autre cas, d'en accelerer la supuration; en celuy cy, ie me sers du cautere, et Ma Raison de preference, est fondée sur ceque la tumeur n'etant pas meure, consequemment tres douloureuse, et quil n'est pas expedient d'attendre sa maturité, en ce cas, le cautere favorise plus l'operateur, aussy que la sensibilité du malade, que ne feroit l'instrument tranchant.

de plus, puisque ie me propose prompte supuration, j'y parviendray plus viste en ruinant la glande par l'action du cautere.

Sous la tumeur du bubonocelle, j'entend tout ce qui peut faire tumeur dans l'aine, ou au scrotum a la faveur des anneaux, par la chutte des partiez contenuëz dans l'abdomen, et dis que dans le cas de l'epiplocelle, eu egard aux partiez contenuëz, si l'epiploon a seiourné un temps assez considerable, et que l'etranglement l'aye rendu alteré, ou mesme un peu suspect d'alteration, pour lors j'extirpe la portion suspecte; au contraire si ce même epiploon paroist sain, et nulement alteré ie fais mon possible, apres la dilatation, pour le reduire vers son centre.

Si c'est un sarcocelle, en ce cas, i'extirpe ce corps etrange avec les menagements requis, tant pour le testicule que pour le cordon.

Voila, ie croy, les deux cas seuls suietz a l'extirpation pour les partiez contenuez en cette tumeur, et pour y parvenir, tant pour l'ouverture des partiez contenantes, que pour l'extirpation de cellez qui le requierent aux contenuëz, ie prefere pour l'une et pour l'autre l'instrument tranchant au cautere.

Et ma raison de preference est fondée, non seulement sur l'action oculte du cautere, le quel pouvant passer les bornes qu'on le voudroit limiter, preiudicieroit d'autant pluz qu'il pourroit alterer l'intestin s'il estoit de la partie, aussy que l'epiploon, le cordon des vaisseaux, consequemment le testicule mesme, ce que ne peut faire l'instrument tranchant, manié par un anatomiste qui le conduit a veuë, lequel ne peut ainsy conduire l'operation du cautere; et une raison de preference encore pluz essentielle, est que l'action du cautere est trop lente, pour estre admise dans un tel cas, ou on ne peut estre

ARC 51 n° 1

trop diligent surtout quand l'intestin est de la partie.

j'ouvre la tumeur aneurismale, par la simple insision, et n'y admets nullement le cautere, Ma Raison de preference est fondée sur deux motifs essentiels, le premier est, qu'il pourroit endomager au dela des teguments, ce qui pourroit embarasser pour bien decouvrir l'ouverture de l'artere, et au bras il pourroit alterer le tendon du biceps ou son aponevroze, même aussy le nerf.

Mon second motif de preference, est que si c'est au pli du bras quand bien mesme le cautere ne feroit pas son impression que sur les teguments seulement, cette seule escarre cause perte de substance, dont la suitte est une grande cicatrice, la quelle pourroit pourroit brider et embarasser le mouvement, malgré les precautions de frequentes flexions et extentions, aulieu que la simple insision, ne laisse apres elle qu'une legere cicatrice, moins de difformité, et une cure plus prompte.

je suis tres Respectueusement

Messieurs

votre tres humble et tres obeisst serviteur

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

n.° 1. — — Yvons.
18 — — Duvivier.
29 — — escarilla.
56 — — Buglabor.
58 — — Bvardon
70 — — Melree
81. — — lasna.
101. — — Villette

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

1.er prix de 1733

sur les travaux
quatre
cent ~~et quelques~~

années.